



**Albert Camus et L'Absurdité de la Vie**

**Assisté. Instructeur Mai Faraj Tawfique**

**Al-Mustansiriayah Université- Faculté de l'Art**

**Email: [mayfarage71@gmail.com](mailto:mayfarage71@gmail.com)**

Résumé:

Le sentiment d'absurdité est étroitement associé à la Seconde Guerre mondiale et à ses effets délétères sur les personnes qui vivent une vie dénuée de sens. Le monde ne devient rien d'autre que la détérioration, la destruction, la mort, les maladies et la pauvreté. Il est complètement pourri car tout ce qu'il contient s'est éteint car il n'a aucun sens.

L'une des philosophies absurdes d'Albert Camus est l'idée que la vie de l'homme n'a pas de but et que la mort est la seule réalité inévitable de la vie, car tous les gens finiront pour mourir; par conséquent, toutes les vies sont également dénuées de sens. Croire à l'absurdité de la vie fait que l'homme se concentre davantage sur les aspects physiques du monde qui l'entoure que sur ses aspects sociaux ou émotionnels, car l'existence de l'homme dans la vie n'a pas non plus de sens ni d'ordre.

L'homme marginalisé pour la nature abusive de la société est représenté comme isolé socialement et émotionnellement détaché qui semble considérer la vie comme dénuée de sens et sans but. Le sentiment d'aliénation né des problèmes sociaux est principalement responsable de l'isolement de l'homme et de son détachement émotionnel de la vie sociale. L'homme devient complètement aliéné de soi, les uns des autres et de la société dans son ensemble; considérer la vie comme illogique, dénuée de sens et absurde. La conscience directe de la vie est différente mais sa position finale est similaire en termes de manque de vitalité et d'aspiration.

Malgré une vie dénuée de sens, l'homme doit accepter l'indifférence absolue du monde absurde, car tout effort ou tentative de trouver un sens et un ordre dans ce monde est futile.

Mots clés: absurdité, vie, vide de sens, aliénation, société, existence, réalité, mort.

## 1. Introduction

Auteur français né en Algérie juste avant le début de la Première Guerre mondiale, Albert Camus (1913-1960) a considéré l'histoire de son temps comme une histoire de "meurtre, d'injustice et de violence". Il se lève dans l'ombre d'une guerre mondiale et participe à la prochaine guerre mondiale en tant que membre du mouvement de résistance français. Pendant cette période, il commence à écrire et à formuler la philosophie qui motivera ses romans et ses pièces. En 1957, Camus a reçu le prix Nobel de littérature (King, 1964: 16). En tant que philosophe et écrivain créatif, Camus est étroitement associé à la branche athée de l'existentialisme, une philosophie qui met l'accent sur la conscience de l'homme de sa mortalité et de ses exigences ultérieures pour trouver un sens dans un monde qui semble indifférent et hostile à une telle quête (King: 20).

Camus s'intéresse à question les plus essentielles que sont la valeur de l'existence humaine et le sens de la vie. Sa principale préoccupation est l'existence de l'homme pour être les créatures les plus importantes du monde. Il souligne la nature tragique du destin de l'homme et a l'intention de le reconforter afin qu'il ne soit induit en erreur par aucun espoir de mythes ou de divinités (Masters, 1974: 2-3). Camus souligne que l'absurde est «né de la confrontation entre le besoin humain de sens et le silence déraisonnable du monde» (1960: 21). Pour lui, le monde n'a pas de sens ultime, seul l'homme a un sens car il est la seule créature qui insiste pour en avoir un. Son pessimisme "ne réside pas dans la reconnaissance de l'injustice, de la cruauté et de l'absurdité qui régit le monde, mais en leur donnant son assentiment" (Maîtres: 2). Par conséquent, dans la plupart de ses écrits, Camus refuse de céder à l'injustice du monde.

Les méthodes littéraires nous montrent dans ses romans renforcent les idées absurdes trouvées dans le monde et les comportements absurdes des personnages. Ces méthodes offrent une vision mentale de l'absurde pour l'homme et révèlent son désir de trouver un sens à la vie. De plus, ils révèlent les inspirations de l'homme pour affronter l'absurde (Masters: 5).

Dans ses écrits, Camus cherche sur différents thèmes, principalement l'irrationalité du monde, l'absurdité de l'existence humaine, le vide de sens de la vie humaine, l'importance du monde physique, la mort, l'aliénation, la nature de la révolte et de l'exil humains. En utilisant différents thèmes, il exprime l'étendue et la profondeur de ses préoccupations, en particulier les questions éthiques et politiques (Ellison, 1990: 22).

Tout au long de son roman l'étranger (1942), Camus a utilisé des techniques littéraires spécifiques, telles que le symbolisme, l'ironie et la préfiguration afin de transmettre des significations très précises et d'améliorer les idées et les comportements absurdes de l'homme, lui donnant une image mentale de l'absurde. En utilisant de telles techniques, Camus montre les efforts et la motivation de l'homme pour trouver un sens à la vie contre l'absurde mais futile (Ellison: 26).

## 2. Philosophie de l'existentialisme et de l'absurdisme:

L'existentialisme regarde comme un mouvement philosophique apparu au 20e siècle en Allemagne et en France. L'échec des modes de pensée sociaux, politiques, économiques, idéologiques et intellectuels est la principale raison qui a provoqué l'émergence de ce mouvement. Par conséquent, l'existentialisme est considéré comme une nouvelle façon de penser philosophique se concentrant sur l'homme comme sujet conscient (Macquarie, 1972: 14-15).

De nombreux écrivains comme Soren Kierkegaard, Friedrich Nietzsche, Martin Heidegger et Jean Paul Sartre travaillent difficilement à développer ce mouvement. Ils se concentrent non seulement sur l'homme, mais aussi sur l'existence, l'agonie, l'absurdité, le néant, la mort et l'aliénation. Son attitude est "l'existence précède l'essence" (Breisch, 1962: 5), signifiant l'existence sur l'essence.

Ce mouvement considère l'homme comme un sujet conscient et non comme un objet que l'essence extérieure le contrôle. Selon ce mouvement, la vie commence sans raison précise, se vit sans désir et se termine par hasard. Par conséquent, la vie devient illogique, vide de sens et absurde. Pour les existentialistes, la liberté de l'homme est très importante car il doit être indépendant de toute influence extérieure. De plus, ils se concentrent sur le sentiment de néant et d'aliénation de l'homme qui affecte grandement ses pensées et ses comportements, comme Breisch le dit.<sup>(٩)</sup>

D'un autre côté, le terme «absurdité» décrit la tentative futile de l'homme de trouver un ordre et un sens rationnels dans la vie où personne n'existe. Comme le mouvement existentiel, l'absurde met l'accent sur la liberté de l'homme où aucun bon ou mauvais choix ne peut être fait. Les rêves de l'homme luttent avec l'indifférence du monde comme le remarque King (56). Le principal écrivain absurde, Jean Paul Sartre dit qu'"il y a la scission entre la recherche de l'unité de l'homme et le conflit entre l'esprit et la nature et la scission entre l'affinité de l'homme avec l'infini et le caractère fini de son existence" (Sarter, 1962: 109).

Dans l'étranger, Camus traite du hasard, de la mort, de la beauté et de la vérité de la nature, du désir de révolte et de l'inéloquence de la réalité. Sartre explique ce roman comme:

une œuvre détachée d'une vie, injustifiée et injustifiable, stérile, momentanée, déjà abandonnée par son auteur, abandonnée pour d'autres choses présentes. Et c'est ainsi que nous devons l'accepter, comme une brève communion entre deux ... l'auteur et le lecteur.<sup>(١٢١)</sup>

### 3. Aliénation et Absurdité chez L'étrange:

L'étranger est considéré comme l'un des romans les plus connus de Camus en deux parties. Dans ce roman, Camus dépeint le principal protagoniste, Meursault comme un homme marginalisé pour la nature inégale et abusive de la société. En considérant la vie comme dénuée de sens, Meursault devient socialement isolé et émotionnellement séparé de la vie sociale. Il est évident que les facteurs sociaux sont responsables de l'augmentation du sentiment d'aliénation et du détachement de l'émotion. Mais pour avoir un caractère distinctif en tant qu'individu, il refuse les apparences et les valeurs ambiguës de la société qui renforcent par la suite sa crise existentielle (Thody, 1957: 33).

Titre L'étranger implique l'idée d'un homme qui vit en permanence indifférent au monde; il ne pouvait pas faire la différence entre les bons et les mauvais côtés du monde. Meursault, un Français, accusé d'avoir tué un Arabe, est le personnage principal du roman, à travers lequel l'auteur a exploré la philosophie de l'absurdisme (Brombert, 1948: 119-123).

L'étranger fait écho à la maladie qui a dominé l'existence de l'homme pendant et après la destruction de deux guerres mondiales. Meursault ne s'intéresse pas au monde qui l'entoure. En raison de son déni de la vie traditionnelle, il est un étranger et un solitaire qui rejette la religion, l'avenir et la volonté de vivre (Bloom, 2001: 22).

Au début du roman, Meursault est invité aux funérailles de sa mère où il ne manifeste aucune sympathie ni même pleure car il considère tout autour de lui comme téméraire. Pour Meursault, la vie et la routine sont aussi absurdes. Son attitude et son indifférence sont détestées et condamnées par les autres. Le roman commence par un soliloque entre Meursault et lui-même: "Mère est morte aujourd'hui. Ou, peut-être, hier, je ne suis pas sûr" (Camus, 1988: 1). Cela fait référence à une relation avec sa mère et montre son aliénation envers elle. "Je lui ai dit que, pour autant que je sache, ils ont gardé des chiens errants dans la fourrière pendant trois jours, attendant que leurs propriétaires les appellent. Après cela, ils ont disposé des chiens comme ils le jugent bon ... Pour une raison quelconque, je ne sais pas quoi, j'ai commencé à penser à Mère" (Camus, 1988: 50).

Ce roman est souvent considéré comme un roman existentiel car dans un monde absurde l'existence précède l'essence. La première partie expose Meursault comme un idiot moral qui s'exprime par une action dénuée de sens tandis que la deuxième partie montre comment il participe au monde conventionnel qu'il

méprise et s'exprime avec une relation dans laquelle il se trouve en raison des circonstances qui le poussent à participer au monde. Meursault existe avec un sens du monde et une morale qui le distinguent de la société humaine.

Puisque ce roman comprend un sens fort de son idée philosophique de l'absurdité, Camus croit que l'homme vit et que son existence n'a pas de sens ni d'ordre rationnel. Mais les gens ont du mal à accepter cette idée, c'est pourquoi ils essaient constamment de donner un sens à leur vie (Levine, 1988: 14).

Dans ce monde, l'homme essaie à peine de trouver un ordre rationnel et un sens à sa vie. Pour Meursault, ni le monde extérieur dans lequel il vit ni le monde intérieur de ses rêves, comportements et attitudes ne possèdent d'ordre rationnel. Il n'a aucune raison évidente pour ses deux décisions, épouser Marie et tuer un Arabe. La société tente néanmoins d'utiliser des éclaircissements rationnels aux actions irrationnelles de Meursault. L'idée est que les choses se produisent parfois sans raison et des événements sans signification.

Dans la deuxième partie du roman, le système d'essai représente la tentative de la société de créer un ordre rationnel. Les personnages de Meursault présentent tous deux des explications du crime de Meursault qui sont fondées sur la logique; principalement le concept de cause à effet. Ces explications ne sont que des moyens pour sauver l'idée effrayante que le monde est irrationnel. Ainsi, la piste est considérée comme un exemple d'absurdité et une demande de la tentative futile de l'homme d'imposer la rationalité à un monde irrationnel.

Comme si cette grande explosion de colère avait purgé tous mes maux, tué tous mes espoirs, je levai les yeux vers la masse de soupirs et d'étoiles dans le ciel nocturne et m'ouvris pour la première fois à l'indifférence béninoise du monde. Et le trouvant tellement comme moi, en fait si fraternel, j'ai réalisé que j'étais heureux et que j'étais toujours heureux. Pour la consommation finale et pour que je me sente moins seul, mon dernier souhait était qu'il y ait une foule de spectateurs à mon exécution et qu'ils me saluent avec des cris de haine (Camus, 1988: 69).

Tout au long du roman, Meursault s'achemine progressivement vers la réalisation de l'indifférence du monde, mais il ne la retient pleinement qu'après son argumentation avec l'aumônier à la fin du roman. Il comprend l'indifférence entre lui et son monde. Il croit après sa mort qu'il n'aura aucune importance. Croyant à l'inévitabilité de la mort, Meursault se fiche qu'il meure par exécution ou naturellement après avoir été un vieil homme. Cette compréhension lui fait quitter son rêve d'échapper à l'exécution et tente de trouver une demande légitime. Il considère que les espoirs illusoire qui préoccupaient sa pensée avant n'ont aucun sens pour ne pas créer un faux sentiment que l'on peut éviter la mort.

Meursault se rend compte que son ambition de continuer sa vie a été un poids. Sa libération de cet espoir mensonger signifie qu'il est libre de vivre la vie et les jours qu'il reste:

Le Chaplin connaissait bien le jeu aussi, je le savais tout de suite: son regard ne faiblissait jamais. Et sa voix n'a pas faibli non plus, quand il a dit: «N'as-tu aucun espoir? Et vivez-vous vraiment avec la pensée que lorsque vous mourrez, vous mourrez et que rien ne subsiste? », Ai-je dit (Camus, 1988: 75).

Meursault se préoccupe davantage des aspects physiques du monde qui l'entoure que de ses aspects sociaux ou émotionnels, car l'existence de l'homme dans la vie n'a pas non plus de sens ni d'ordre. Il se concentre sur sa relation physique avec Marie, sur la météo et sur les autres éléments physiques qui l'entouraient. Un exemple important est la chaleur pendant le cortège funèbre qui lui cause plus de douleur que la pensée de brûler sa mère. Un autre exemple est le soleil sur la plage qui le tourmente gravement. Au cours de son procès, il identifie sa souffrance sous le soleil comme la raison qui l'a poussé à tuer un Arabe. De plus, son style de narration révèle son intérêt pour le physique. Il a toujours utilisé une description brève et simple pour discuter de sujets comme la nature ou la météo ((Brombert: 131.)

Du point de vue de Meursault, le monde n'a pas de sens et il refuse continuellement les tentatives des autres personnages pour donner un sens à l'humain. Il rejette les efforts religieux et laïques pour trouver un sens car il ne croit qu'en cette vie et cette expérience physique. Il est évident que tout effort pour engager Meursault dans la vie laïque est inutile car il refuse toutes les offres soumises. L'un d'eux est l'offre de son patron de lui donner un poste à Paris. Le patron s'attend à ce que Meursault soit heureux mais au contraire, Meursault ne montre aucune ambition; «J'avais beaucoup d'ambitions... Mais quand j'ai dû abandonner mes études, j'ai appris très rapidement que rien de tout cela n'avait vraiment d'importance» (Camus, 1988: 79). Même lorsque Marie lui demande s'il aime l'épouser, elle attend son acceptation mais il montre son indifférence à l'égard de ce sujet et pense que "cela ne voulait rien dire" (Camus, 1988: 81). Il n'a pas

d'attachement significatif pour elle. De plus, lors de son procès, Meursault est troublé par la futilité du système judiciaire à essayer d'imposer une structure rationnelle et significative. Ainsi, il décrit le jugement coupable comme important.

L'insistance de Meursault sur le néant de la vie dérange les gens qui essaient de changer sa façon de penser pour être comme eux. Mais il avait l'habitude de dire "Voulez-vous que ma vie soit vide de sens?" (Camus, 1988: 86). Cela souligne le vide de son cœur qui est «un abîme menaçant d'engloutir la société et de faire de Meursault une menace pour l'ordre social» (Camus, 1988: 93). De plus, la tension entre son sentiment du néant de la vie et d'autres insistant pour imposer le sens de la vie révèle la propre philosophie de Camus de l'absurdité de la vie.

L'homme veut comprendre la vie et le monde, mais il "se trouve face à face avec l'irrationnel; il désire la raison, mais ce monde en soi n'est pas raisonnable, c'est tout ce que l'on peut dire ... ce qui est absurde c'est la confrontation de cet irrationnel et le désir sauvage de clarté dont l'appel résonne dans le cœur humain "(Camus, 1960: 21-28).

En raison de l'absurdité du monde, l'homme doit admettre que toute tentative de trouver un sens dans ce monde est inutile, il n'a donc pas d'autre choix que d'accepter l'indifférence du monde envers sa vie. Par conséquent, seule la pensée d'une mort imminente conduit Meursault à reconnaître le sens de la vie. Malgré le refus de croire à une signification importante, l'exécution de Meursault lui donne un désir de vie qui renverse son objectif spécifié d'être "équilibré", considérant la vie et la mort comme les mêmes promesses.

L'homme cherche un sens et un but dans ce monde sans réponse, silencieux et indifférent à ses exigences. Par conséquent, le sentiment d'absurdité le rend étranger non seulement à lui-même mais au monde, comme l'observe Camus (1960: 6). William Barrett (1990: 22) estime que l'existence de l'homme est pleine d'anxiété et de souffrance qui ne garantissent qu'une tombe. En conséquence, l'existence de l'homme n'est rien de plus qu'un vide de sens et momentané.

Meursault est considéré comme un miroir reflétant la terrible vérité de la société. Il peut être examiné comme un sujet conscient à la fois physiquement et psychologiquement. L'exercice d'une liberté totale lui fait accepter les valeurs et les normes de la société. Cela se voit quand il emprunte une cravate noire et un brassard à son ami pour assister aux funérailles de sa mère et quand il accepte d'épouser Marie bien qu'il ne croît pas à la notion traditionnelle de mariage. Ces deux actes révèlent sa conscience physique et psychologique de l'existence sur toutes les normes sociales en déclarant:

J'aime beaucoup le café blanc, j'ai donc accepté et il est revenu quelques minutes plus tard avec un plateau. J'ai bu. Je voulais alors une cigarette. Mais j'ai hésité parce que je ne savais pas si je pouvais fumer devant ma mère. J'ai réfléchi, ça n'avait pas vraiment d'importance. J'ai offert une cigarette au gardien et nous avons fumé (Camus, 1988: 14).

Ce discours montre ses sentiments d'existence sur l'essence comme un tel comportement est montré dans les funérailles contre l'essence de la société. Pour Camus, la vie doit être vécue à travers la souffrance et le défi. Ainsi, à travers le personnage de Meursault, Camus reflète le conflit en termes d'existence et d'essence de la société. Malgré sa liberté psychologique, Meursault ne peut l'exercer dans le cadre des réalités sociales du procès, car l'essence sociale s'oppose à sa liberté et à ses sentiments. Nous constatons que le système judiciaire n'est pas absorbé par son crime alors que le système judiciaire est injuste, le considérant comme un danger basé sur des qualités inhabituelles. Il est clair qu'en raison de son non-conformisme, il est exécuté. Abraham Sagi (2002: 15) observe que Meursault vit dans une absurdité totale à cause de sa société qui l'affecte beaucoup et le transforme en aliénation. Le sentiment d'agonie, la peur du néant et la perte de foi dans toutes les structures ou essences existantes et externes de la société le tournent vers l'aliénation.

Au dernier moment de sa vie, Meursault prend conscience du sens de la vie et exprime son abattage en disant; "Le trouvant tellement comme moi, en fait si fraternel, je me suis rendu compte que j'avais été heureux et que j'étais toujours heureux" (Camus, 1988: 117). Ce discours suggère que Maher (1998: 276-281) observe que Meursault aime souvent exprimer ses sentiments envers beaucoup de choses autour de lui comme, l'affection pour sa mère, les souvenirs d'amour de Marie et le plus important est le sentiment de vivre la vie plein de liberté. Cela révèle qu'il n'est pas indifférent à la vie et au monde, au contraire "l'univers est indifférent à son destin, que la vie continuera après son départ" (Camus, 1988: 280).

Le désir désespéré d'un monde significatif conduit Camus à affronter le problème du suicide; "L'absurde dicte-t-il la mort? L'homme devrait-il continuer à vivre dans un univers intrinsèquement dénué de sens?" (1960: 9) demande-t-il. Mais selon Camus, l'homme doit faire face à l'absurde et ne pas être déçu par lui pour comprendre son existence. De plus, l'homme doit faire face à l'aliénation et à l'absurdité de sa vie. Le but ne

résout pas l'aliénation et l'absurdité que l'homme ressent au contraire, elles cachent l'absurde et la vérité de la réalité de l'homme, d'où l'absurdité devient vague qui éloigne l'homme du monde.(١١ : ١٩٦٠)

Meursault travaille comme employé dans une ferme privée lui fait profiter de la nature mais il n'a pas beaucoup d'amis. Le manque d'amitié le rend aliéné des gens. Le sentiment d'aliénation le touche passivement et le fait se comporter de manière non naturelle. Surtout dans la première partie lors des funérailles de sa mère, il ne regarde même pas son visage, au lieu de cela il commence à fumer et à boire du café blanc. Aussi l'acte cruel de Meursault en tuant accidentellement un Arabe qui a provoqué son exécution en public.

Malgré la beauté du monde, son injustice crée de la cruauté. Par conséquent, Camus conclut que "le dessein de l'homme est vain et il n'y a rien au-delà" (1960: 9) et admet que "le monde lui-même, dont je ne comprends pas le sens unique, n'est qu'un vaste irrationnel" (14). L'homme vit «le désir de clarté, de bonheur et de sens.(٢٨) «

Hossain, Al Mamun (2012: 55) met en lumière le conflit entre l'homme et la société en se concentrant sur la façon dont la société juge l'homme en fonction de sa personnalité et comment l'imposition de l'ordre social limite la liberté de l'homme au sens le plus réel. Mamun discute des pratiques ambiguës et imperceptibles de Meursault contre la société en termes de sa relation avec le peuple et la société. La relation qui exploite l'homme à bien des égards et le rend aliéné.(٥٩)

Ashkan Shobeiri (2013: 820) discute du concept d'absurdité en termes de l'attitude heureuse de Meursault envers l'absurdité de l'existence de la vie et de la mort; «La réalisation du bonheur par Meursault n'est ni transcendante ni sensuelle; c'est, en réalité, une affirmation de la dignité et de la valeur de la vie» (838). Shobeiri montre également le développement progressif du caractère de Meursault, passant d'un homme absurde indécis à un homme absurde heureux, un symbole pour l'homme moderne qui "n'est ni étranger au monde ni à lui-même, bien qu'il soit étranger au monde de ceux qui se sont trompés en croyant en une union spirituelle transcendante entre les gens »(844). Par conséquent, dans un tel monde, Meursault est considéré comme "une victime de la société, un homme heureux absurde, bouc émissaire de la civilisation moderne" (850) car la société est dirigée par certaines essences et raisons dans le temps où il est poussé par sa conscience de la liberté. Pour Meursault, les institutions sociales ne valent rien alors il choisit les relations humaines naturelles avec les autres et s'éloigne de tout type de relations sociales. En fait, son aliénation cause son incapacité à comprendre les autres personnes de la société. Même son avocat ne peut pas le comprendre quand il s'est expliqué:

J'aurais aimé le retenir et lui expliquer que je voulais être ami, non pas pour qu'il me défende mieux, mais pour ainsi dire de façon naturelle. L'essentiel était que je pouvais dire que je le mettais mal à l'aise. Il ne me comprenait pas et il m'en voulait plutôt. Je voulais lui assurer que j'étais comme tout le monde, exactement comme ça ne pouvait pas être dérangé (Camus, 1988: 65-66).

Ici, Meursault confirme que la vie non examinée vaut la peine d'être vécue et affirme que la vie est absurde.

A cause l'influence du soleil brûlant, Meursault revient sur le site de l'embuscade et est fasciné de tirer cinq fois sur l'Arabe. Il affirme que "la lueur du soleil sur le couteau de l'arabe et la pression du soleil bouillonnant le poussent à tirer sur l'arabe" (Camus, 1988: 77). L'attente de son exécution lui fait réaliser qu'il n'existait rien d'autre qu'un simple plaisir dans la nature.

Pour révéler l'indifférence du monde envers la vie de l'homme, Camus a utilisé de nombreux symboles tels que l'intensité chauffée du soleil sans égard pour le soulagement physique ou la tranquillité d'esprit représente l'indifférence globale que le monde a pour l'homme. En conséquence, la vie de l'homme est fondamentalement dénuée de sens et sans ordre à rechercher, comme l'observe Meursault:

En voyant les rangées de cyprès menant aux collines à côté du ciel, et les maisons se dressant ici et là contre cette terre rouge et verte, j'ai pu mieux comprendre maman. Les soirées dans cette partie du pays ont dû être une sorte de triste soulagement. Mais aujourd'hui, avec le soleil baissant, faisant scintiller tout le paysage de chaleur, c'était inhumain et oppressant (Camus, 1988: 95).

Il ajoute ensuite:

Le soleil était le même que le jour où j'avais enterré maman, et comme alors, mon front me faisait particulièrement mal, toutes ses veines palpitaient sous la peau. C'est cette brûlure, que je ne supportais plus, qui m'a fait avancer. Je savais que c'était stupide, que je n'obtiendrais pas le soleil de moi en m'avancant. Mais j'ai fait un pas, un pas en avant (Camus, 1988: 98).

Camus souligne que l'incertitude exclut non seulement l'homme du monde mais de tout sens dans la vie; déclarant:

Ce que je sais, ce qui est certain, ce que je ne peux pas nier, ce que je ne peux pas rejeter - c'est ce qui compte ..... Je peux réfuter tout ce qui m'offense ou m'embrasse dans le monde autour de moi, sauf ce chaos ..... Je ne sais pas si ce monde a un sens qui le transcende. Mais je sais que si une telle signification existe, je ne la connais pas et qu'il m'est impossible de la connaître en ce moment. (38 : 1960)

Lorsque Meursault est accusé d'être coupable, il ne dit rien d'autre que le meurtre de l'Arabe n'a aucun sens sans intention personnelle; une vérité que le tribunal a refusée.

Le mot étranger a une double signification qui est parallèle aux figures du Christ et de l'antéchrist. Les figures semblables à celles du Christ sont généralement étrangères à la société et aux modes traditionnels du peuple. Meursault est étranger à la société et à la vie où personne ne peut le reconnaître, il représente donc le personnage de l'antéchrist.

Meursault est conscient de l'absurdité de la vie, mais il ne comprend pas la société qui le pousse à la condamner. Et malgré son exécution injustifiée, il reste déterminé jusqu'à la fin de sa vie à comprendre la vérité.

Dans ce roman, Camus a la capacité de «motiver l'homme à évaluer l'importance de sa vie. L'homme se débat avec Meursault car il est condamné et absurdement isolé, mais l'homme sympathise avec son caractère» (Sagi, 2001: 10). La nature de l'homme est de trouver un sens à la vie, c'est pourquoi Meursault est considéré comme une leçon pour l'homme qui affronte les conditions absurdes de la vie avec une détermination d'espoir. L'homme doit se contenter de vivre sa vie et ne pas chercher un sens supérieur. L'aliénation de Meursault e fait atteindre une "patrie tranquille où la mort elle-même est un heureux silence" (Roi: 56).

Le manque de but de Meursault est directement lié à son sentiment de futilité, Car Brombert illustre que pour Meursault "rien n'a de sens, sans but. Meursault et le monde sont indifférents à son existence, aux événements et aux activités de sa vie" (120 ). En réalité, Meursault veut vivre pour la vie et pas pour autre chose mais sa mort prouve l'absurdité de la vie. Dans la prison, il devient un homme complètement désespéré face à l'indifférence du monde. L'homme aliéné est la solitude du monde et révolté face à son absurdité.

Conclusion:

L'absurdisme est l'école de pensée qui soutient que le monde n'a pas de sens mais que l'absence de sens n'empêche jamais l'homme de vivre librement sa vie.

La principale préoccupation d'Albert Camus est de trouver le sens de la vie. Son avis de sa vie, il découvre l'indifférence du monde et la réalité que les actions de l'homme dans la vie sont dénuées de sens et inutiles; la vie de l'homme est d'une profonde absurdité.

Pour Camus, la nature peut offrir à la fois de la beauté et de l'absurde. Sa philosophie de vie est que l'homme doit vivre chaque jour comme si la prochaine ne viendrait pas. Par conséquent, il croit que l'homme doit insister pour trouver un sens à la vie, qu'il le trouve dans la nature ou dans la vie elle-même. L'homme lutte toujours pour le sens.

Dans The Etranger, Camus dépeint son personnage principal Meursault comme errant aveuglément dans la vie pour croire qu'il est absurde, sans but, sans signification et inutile. Le vrai sens de la vie est complètement absent.

Meursault ne peut pas montrer son chagrin d'avoir tué les Arabes au hasard, ce qui signifie que la vie tourne sans effort. De plus, il oublie également l'âge de sa mère. En fait, l'absurdité de la vie affecte le comportement et les pensées de l'homme qui le rendent aliéné de lui-même, de ses proches et du monde.

Quand Meursault sait qu'il passera toute sa vie en prison et finira par mourir, il reconnaît que la mort est inévitable. Pour lui, c'est la seule vraie chose dans la vie, heureux que sa vie se termine tôt ou tard.

L'absurdité du monde fait que les paroles et les actions de Meursault n'ont aucun sens. Il ne dit rien sur le meurtre de l'Arabe. Il est évident que le point de vue ambigu de Meursault est lié au sentiment de futilité de la communication de l'homme, une incapacité et une lutte inutile à découvrir tout sens déterminé du monde extérieur. L'absurdité de sa vie ne le fait jamais se soucier de sa mort, de la mort de sa mère ou de toute autre personne, car l'homme après sa mort sera oublié de tous.

Bibliographie:

- 1-Al Mamun, Hossain. (2012). La société contre l'individu dans Albert Camus. L'étranger. Journal SUST des Sciences Sociales, vol. 18. No.4
- 2-Barrett, William. (1990). Homme Irrationnel. New York: impression d'ancre.
- 3- Bloom, Harold. (2001). Introduction. L'étranger d'Albert Camus. New York: Infobase Impression.
- 4-Breisach, Ernst. (1962), Introduction à l'Existentialisme Moderne. Londres: Hamish Hamilton Impression.

- 5-Brombert, Victor. (1948). Camus et le Roman de l'Absurde. New York: Simon & Schuster Impression.
- 6- Camus, Albert. (1988). L'étranger. Trans. Matthew Ward. New York: impression vintage.
- 7-Le Mythe de Sisyphe. Trans. Justin O'Brien. New York: Vintage.
- 8--Ellison, David R.(1990). Comprendre Albert Camus. états- Unis: Université
- 9- Roi, Adele. (1964). Camus. New York: Barnes et Noble, Inc.
- 10-Levine, Michael P. (1988). Camus, Hare et le Sens de la Vie. Londres: Sophia Impression.
- 11-Macquarie, John. (1972). Existentialisme. New York: Rodopi Impression.
- 12-Maher, Emon. (1974). Meursault de Camus: Le seul Christ que la civilisation moderne mérite. Londres: Heinemann Impression.
- 13- Maîtres, Brian. (1974). Camus: une étude. Londres: Heinemann Impression.
- 14- Sagi, Abraham. (2002). Albert Camus et la philosophie de l'absurde. New York: Rodopi Impression.
- 15-Sartre, Jean-Paul. (1962). Une Explication de l'étranger. Camus: une Collection d'Essais Critiques. New Jersey: Prentice Hall.
- 16-Shobeiri, Ashkan. (2013). Meursault: Un homme Absurde et Heureux. "Australien Journal de base et appliqué les Sciences, Vol. 7, No. 2.
- 17-Thody, Philip. (1957). Albert Camus: Une étude de Son Travail. Londres: Hamish Hamilton.